

Saison

16/17

En direct

-
OPÉRA
SAMSON ET DALILA
JEUDI 13 OCTOBRE

-
OPÉRA
LES CONTES
D'HOFFMANN
MARDI 15 NOVEMBRE

-
BALLET
LE LAC DES CYGNES
JEUDI 8 DÉCEMBRE

-
OPÉRA
COSÌ FAN TUTTE
JEUDI 16 FÉVRIER

-
BALLET
LE SONGE
D'UNE NUIT D'ÉTÉ
JEUDI 23 MARS

-
OPÉRA
LA FILLE DE NEIGE
MARDI 25 AVRIL

-
OPÉRA
LA CENERENTOLA
MARDI 20 JUIN



Saison
16/17
En direct

-
SAINT-SAËNS
SAMSON ET DALILA
OPÉRA BASTILLE

-
OFFENBACH
LES CONTES
D'HOFFMANN
OPÉRA BASTILLE

-
RUDOLF NOUREEV
LE LAC DES CYGNES
OPÉRA BASTILLE

-
MOZART
COSÌ FAN TUTTE
PALAIS GARNIER

-
GEORGE BALANCHINE
LE SONGE
D'UNE NUIT D'ÉTÉ
OPÉRA BASTILLE

-
RIMSKI-KORSAKOV
LA FILLE DE NEIGE
OPÉRA BASTILLE

-
ROSSINI
LA CENERENTOLA
PALAIS GARNIER

Présentation à partir de 19h15, sauf La Fille de neige à partir de 18h45
Spectacle à 19h30, sauf La Fille de neige à 19h

Ballets présentés par Aurélie Dupont, Directrice de la Danse de l'Opéra national de Paris
Opéras présentés par Alain Duault

SAMSON ET DALILA

JEUDI 13 OCTOBRE 2016

Nouveau spectacle
2h50 dont 2 entractes (20' et 25')
En langue française, sous-titré en français
Coproduction avec le Metropolitan Opera, New York



Opéra en trois actes
et quatre tableaux (1877)
Musique de **Camille Saint-Saëns**
Livret de **Ferdinand Lemaire**

Direction musicale : **Philippe Jordan**
Mise en scène : **Damiano Michieletto**
Décors : **Paolo Fantin**
Costumes : **Carla Teti**
Lumières : **Alessandro Carletti**
Chef des Chœurs : **José Luis Basso**

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra national de Paris

Dalila, **Anita Rachvelishvili**
Samson, **Aleksandrs Antonenko**
Le Grand Prêtre de Dagon, **Egils Silins**
Abimélech, **Nicolas Testé**
Un vieillard Hébreu, **Nicolas Cavallier**
Un messager Philistin, **John Bernard**
Premier Philistin, **Luca Sannaï**
Deuxième Philistin, **Jian-Hong Zhao**

Les éclairs brillent déjà dans le ciel quand Dalila déclare sa flamme à Samson dans l'un des plus beaux airs d'amour de l'opéra romantique : « Mon cœur s'ouvre à ta voix » comme s'ouvrent les fleurs aux baisers de l'aurore ». Une beauté envoûtante mais trompeuse... Quand le tonnerre gronde enfin, Dalila trahit Samson en le livrant à ses ennemis : « Montez, cette fois il m'a ouvert tout son cœur », leur souffle-t-elle dans la nuit (*Ancien Testament, Livre des Juges*). Inspiré d'un sujet biblique violent et érotique, l'opéra de Saint-Saëns – qui doit sa création en 1877 à l'insistance de Liszt – met quinze ans avant

d'être joué à Paris, au Palais Garnier. Cette première représentation parisienne, en 1892, comporte la danse alors inédite « des prêtresses de Dagon ». Il devient par la suite l'un des opéras français les plus joués au monde avec *Faust* et *Carmen*. Dirigée par Philippe Jordan, cette nouvelle production marque le retour à l'Opéra national de Paris de ce chef-d'œuvre du répertoire qui n'y a plus été joué depuis un quart de siècle. Anita Rachvelishvili, majestueuse dans les rôles de femmes fatales, incarne la prêtresse venimeuse dans une mise en scène de Damiano Michieletto.

LES CONTES D'HOFFMANN

MARDI 15 NOVEMBRE 2016

3h25 dont 2 entractes (20' et 20')

En langue française, sous-titré en français



Opéra fantastique en un prologue,
trois actes et un épilogue (1881)
Musique de **Jacques Offenbach**
Livret de **Jules Barbier**
D'après **Jules Barbier, Michel Carré**

Direction musicale : **Philippe Jordan**
Mise en scène : **Robert Carsen**
Décors et costumes : **Michael Levine**
Lumières : **Jean Kalman**
Chorégraphie : **Philippe Giraudeau**
Dramaturgie : **Ian Burton**
Chef des Chœurs : **José Luis Basso**

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra national de Paris

Olympia, **Sabine Devieille**
Giulietta, **Kate Aldrich**
Antonia, **Ermonela Jahó**

La Muse / Nicklausse, **Stéphanie d'Oustrac**
Une Voix, **Doris Soffel**
Hoffmann, **Jonas Kaufmann**
Spalanzani, **Rodolphe Briand**
Nathanaël, **Cyrille Lovighi**
Luther / Crespel, **Paul Gay**
Andrès / Cochenille / Pitichinaccio /
Frantz, **Yann Beuron**
Lindorf / Coppélius / Dapertutto /
Miracle, **Roberto Tagliavini**
Hermann, **Laurent Laberdesque**
Schlemil, **François Lis**

Lorsqu'il s'attelle à la composition des *Contes d'Hoffmann*, Offenbach a déjà plus de cent opéras à son actif. Laisée inachevée en raison de la mort du compositeur survenue au cours des répétitions en octobre 1880, cette œuvre ultime est une synthèse inouïe, à la fois drôle, grave et fantastique de l'opéra-bouffe, de l'opéra romantique et du grand opéra. Adaptation de trois contes d'E.T.A. Hoffmann, abrévée du *Faust* de Goethe, elle met en scène le poète allemand – à la fois narrateur et héros – qui

raconte trois amours : Olympia, Antonia et Giulietta. La spectaculaire mise en scène de Robert Carsen, formidable de cohérence et de sens dramatique pour une œuvre qui laisse de nombreux points en suspens, révèle le génie mélancolique d'un homme marqué par la vie. Dirigés par Philippe Jordan, Sabine Devieille, Stéphanie d'Oustrac, Kate Aldrich, Yann Beuron et Jonas Kaufmann dans le rôle-titre, interprètent les airs mythiques de cette œuvre dont l'éclatant mystère ne finit plus d'illuminer les scènes lyriques.

LE LAC DES CYGNES

JEUDI 8 DÉCEMBRE 2016

2h35 dont 1 entracte (20')



Ballet en quatre actes

Livret : **Vladimir Begichev**,

Vassili Geltser

Musique : **Piotr Ilyitch Tchaïkovski**

Chorégraphie : **Rudolf Noureev**

D'après **Marius Petipa, Lev Ivanov**

Décors : **Ezio Frigerio**

Costumes : **Franca Squarciapino**

Lumières : **Vinicio Cheli**

Les Étoiles, les Premiers Danseurs
et le Corps de Ballet de l'Opéra
national de Paris

Direction musicale : **Vello Pähn**

Orchestre de l'Opéra national de Paris

Puisant aux sources d'anciennes légendes slaves et nordiques où la fatalité survient des mystérieuses forces de la nature, *Le Lac des cygnes* a créé son propre mythe. Première composition de Tchaïkovski pour le ballet, elle est empreinte d'une profonde nostalgie, comme en écho à la propre expérience du compositeur où l'amour rêvé demeure impossible. Cependant, l'œuvre reste incomprise jusqu'à ce que Marius Petipa lui prête sa propre lecture chorégraphique en 1895. Il déploie pour le corps de ballet féminin, avec le concours de Lev Ivanov, de majestueuses

figures et donne vie à la danseuse-cygne. Dans la version « freudienne » que Rudolf Noureev imagine pour le Ballet de l'Opéra de Paris en 1984, le prince Siegfried, manipulé par le maléfique Rothbart, se dérobe à la réalité du pouvoir et du mariage pour se réfugier dans les rêves, où lui apparaît un lac magique porteur de l'amour idéalisé. Noureev hisse à la hauteur de l'héroïne le rôle du prince en lui donnant une nouvelle ampleur psychologique et préfère donner à ce chef-d'œuvre du ballet d'action une fin tragique plus harmonieuse avec l'écriture musicale.

COSÌ FAN TUTTE

JEUDI 16 FÉVRIER 2017

Nouveau spectacle
3h40 dont 1 entracte (30')
En langue italienne, sous-titré en français
Coproduction avec La Monnaie / De Munt, Bruxelles



Opera buffa en deux actes (1790)
Musique de **Wolfgang Amadeus Mozart**
Livret de **Lorenzo Da Ponte**

Direction musicale : **Philippe Jordan**
Mise en scène et chorégraphie :
Anne Teresa De Keersmaeker
Décors et lumières : **Jan Versweyveld**
Costumes : **Dries Van Noten**
Dramaturgie : **Jan Vandenhouwe**
Chef des Chœurs :
Alessandro Di Stefano
Orchestre et Chœurs
de l'Opéra national de Paris

Fiordiligi, **Jacquelyn Wagner**
Dorabella, **Michèle Losier**
Ferrando, **Frédéric Antoun**
Guglielmo, **Philippe Sly**
Don Alfonso, **Paulo Szot**
Despina, **Ginger Costa-Jackson**

Les Étoiles, les Premiers Danseurs
et le Corps de ballet de l'Opéra
national de Paris

Provoqués par Don Alfonso, vieux philosophe cynique, deux jeunes idéalistes décident de mettre à l'épreuve la fidélité de leurs amantes. L'amour leur infligera une amère leçon : ceux qui se croyaient phénix et déesses se découvriront corps désirants... Nous sommes en 1790, un an après la Révolution française, lorsque, pour ce qui sera leur dernière collaboration, Mozart et Da Ponte choisissent de mener cette expérience amoureuse et scientifique. Étrange musique que celle de ce *Così fan tutte*, complexe dans sa symétrie, souriante et pourtant d'une mélancolie presque sacrale. Étrange musique dont chacune des

notes semble destinée à nous faire accepter la perte – perte du paradis, perte de la jeunesse, perte de l'être aimé – pour dessiner un monde où tout se transforme, tout est mouvement. Ce laboratoire de l'érotisme ne pouvait qu'inspirer Anne Teresa De Keersmaeker, chorégraphe, qui excelle à rendre visible sur scène la géométrie profonde des œuvres. Avec six chanteurs doublés de six danseurs, elle met en scène le désir qui unit et sépare les êtres, pareil aux interactions entre les atomes qui, quand elles se brisent, rendent possibles de nouvelles liaisons.

LE SONGE D'UNE NUIT D'ÉTÉ

JEUDI 23 MARS 2017

Nouveau spectacle
2h00 dont 1 entracte (20')



Entrée au répertoire

D'après **William Shakespeare**,
A Midsummer Night's Dream

Musique :

Felix Mendelssohn-Bartholdy

Chorégraphie : **George Balanchine**

Décors et costumes : **Christian Lacroix**

Lumières : **Mark Stanley**

Les Étoiles, les Premiers Danseurs
et le Corps de Ballet de l'Opéra
national de Paris

Avec la participation des élèves
de l'École de Danse

Direction musicale : **Simon Hewett**
Chef des Chœurs : **José Luis Basso**

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra national de Paris

Solistes : **Pranvera Lehnert**,
Anne-Sophie Ducret

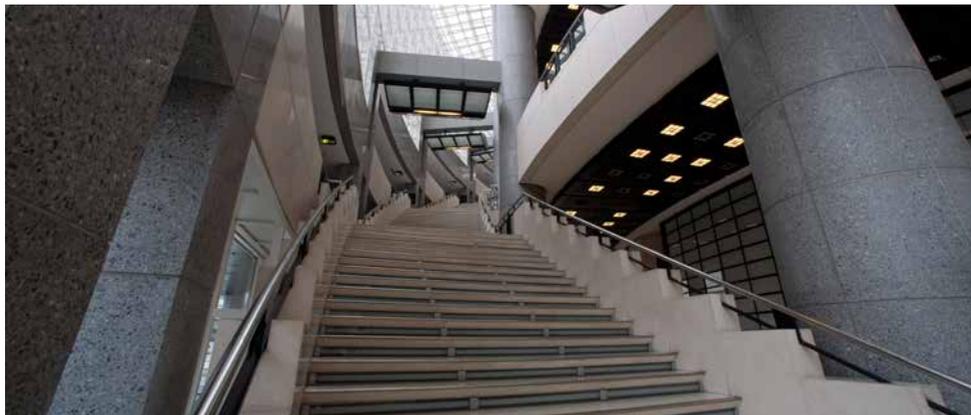
Nombreux sont les chorégraphes qui ont puisé dans l'œuvre de Shakespeare la matière dramatique de leur ballet, à commencer par Jean-Georges Noverre, ardent défenseur du « ballet d'action », et Marius Petipa, premier à utiliser la musique de scène de Mendelssohn. En amoureux de cette partition, George Balanchine ne pouvait faire exception. Ainsi, en 1962, il crée pour le New York City Ballet sa version de la comédie de Shakespeare. Fidèle à son vocabulaire qu'il mêle à une subtile pantomime, il déroule en deux actes et six tableaux une intrigue sentimentale complexe. Autour de Thésée,

duc d'Athènes, et d'Hippolyte, reine des Amazones, s'entremêlent une querelle domestique entre le roi des elfes et la reine des fées, l'intervention du facétieux Puck et de son philtre magique ainsi que celle d'une troupe de comédiens amateurs. Le dénouement sera célébré à la manière d'un grand divertissement virtuose. Avec *Le Songe d'une nuit d'été*, c'est un des rares ballets narratifs de George Balanchine qui fait son entrée au répertoire du Ballet de l'Opéra national de Paris dont la réalisation des décors et costumes a été confiée à un autre magicien de la scène, Christian Lacroix.

LA FILLE DE NEIGE

MARDI 25 AVRIL 2017

Nouveau spectacle
4h20 dont 2 entractes (25' et 25')
En langue russe, sous-titré en français



Opéra (conte de printemps) en un prologue et quatre actes (1882)
Musique de **Nikolai Rimski-Korsakov**
Livret de **Nikolai Rimski-Korsakov**
D'après **Alexandre Ostrovski**

Direction musicale :
Mikhail Tatarnikov
Mise en scène, décors, costumes :
Dmitri Tcherniakov
Lumières : **Gleb Filshtinsky**
Chef des Chœurs : **José Luis Basso**

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra national de Paris

Snegourotchka, **Aida Garifullina**
Lel, **Rupert Enticknap**
Kupava, **Martina Serafin**
La Fée Printemps, **Luciana D'Intino**
Bobylicka, **Carole Wilson**
L'Esprit des bois, **Vasily Efimov**
Un page, **Olga Oussova**
Le tzar Berendei, **Ramón Vargas**
Mizguir, **Thomas Johannes Mayer**
Le bonhomme Hiver, **Vladimir Ognovenko**
Bobyl Bakula, **Vasily Gorshkov**
Bermiata, **Franz Hawlata**
Premier Héraut, **Vincent Morell**
Deuxième Héraut, **Pierpaolo Palloni**

En des temps immémoriaux, dans le fabuleux royaume du tzar Berendei, naquit Snegourotchka, fruit des amours de la Fée Printemps et du vieil Hiver. Protégée par ses parents de la jalousie du dieu soleil Yarilo qui promet de réchauffer son cœur lorsque, devenue adulte, elle tomberait amoureuse, Snegourotchka l'enfant de neige est confiée à l'Esprit des bois... Particulièrement attaché à cet opéra, qu'il considérerait lui-même être une œuvre de maturité, Rimski-Korsakov écrivait, plus de dix ans après

sa création : « Quiconque n'aime pas *Snegourotchka* ne comprend rien à ma musique ni à ma personne ». Chef-d'œuvre de la littérature populaire slave, *La Fille de neige* porte sur le plateau un imaginaire féérique nourri des rigueurs du climat. C'est Aida Garifullina qui prête sa voix à Snegourotchka, la direction musicale et la mise en scène réunissant deux autres artistes russes : le jeune chef d'orchestre Mikhail Tatarnikov et le metteur en scène Dmitri Tcherniakov.

LA CENERENTOLA

MARDI 20 JUIN 2017

Nouveau spectacle
3h10 dont 1 entracte (30')
En langue italienne, sous-titré en français



Dramma giocoso en deux actes (1817)
Musique de **Gioacchino Rossini**
Livret de **Jacopo Ferretti**
D'après **Charles Perrault**, *Cendrillon*

Direction musicale : **Ottavio Dantone**
Mise en scène : **Guillaume Gallienne**
Collaboration artistique : **Marie Lambert**
Décors : **Éric Ruf**
Costumes : **Olivier Bériot**
Lumières : **Bertrand Couderc**
Chef des Chœurs : **José Luis Basso**

Don Ramiro, **Juan José De León**
Dandini, **Alessio Arduini**
Don Magnifico, **Maurizio Muraro**
Clorinda, **Chiara Skerath**
Tisbe, **Isabelle Druet**
Angelina, **Teresa Iervolino**
Alidoro, **Roberto Tagliavini**

Orchestre et Chœurs
de l'Opéra national de Paris

« Avant la fin du carnaval, tout Rome aimera ma Cendrillon... » Ainsi s'exprimait Rossini en 1817, après l'échec de la première, persuadé que la citrouille finirait par devenir un somptueux carrosse. L'avenir devait lui donner raison. Pourtant, en passant du conte de Perrault à l'opéra, l'humble servante qui rêve d'aller au bal a perdu tous ses atours magiques : ici point de fée qui, d'un coup de baguette, transforme les souris en chevaux, les rats en cochers et les lézards en laquais. Et ce n'est pas une

pantoufle de vair mais un bracelet que la belle laisse, volontairement d'ailleurs, à son prince en le mettant au défi de la retrouver. Les Lumières ont allumé leurs feux à travers l'Europe et voici que *La Cenerentola* se concentre sur l'essentiel : se confronter à l'altérité sociale pour retrouver, sous les haillons, la crinoline. Guillaume Gallienne, sociétaire de la Comédie-Française, réalise sa première mise en scène d'opéra.

OPÉRA
NATIONAL
DE PARIS

BASTILLE · GARNIER · 3^E SCÈNE

Distribution Cinéma

fra CINEMA
François Roussillon & Associés

fraprod.com



Avec le soutien de la

 **Fondation**

En partenariat avec



En association avec



Avec la participation de



Avec le soutien de



Mécène des retransmissions
audiovisuelles de l'Opéra
national de Paris